



Quotidien La Presse de la Manche du 24 août 2022

540 mots

Éducation. Dans la Manche comme dans toute la France, la rentrée scolaire se prépare sur fond de pénurie d'enseignants

« Il y a un réel problème d'attractivité du métier »

Y AURA-T-IL un professeur devant chaque classe à la rentrée, dans la Manche et ailleurs ? C'est en tout cas ce qu'avait assuré le nouveau ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye au début du mois de juillet. Mais à l'approche du jour J, pas sûr que le défi soit relevé, tant les difficultés de recrutement se font de plus en plus aiguës.

« La pénurie d'enseignants, ce n'est pas nouveau. Depuis plusieurs années, il y a des tensions sur certaines disciplines en particulier. Il y a cinq ans, cela avait été le cas par exemple pour les professeurs d'allemand dans les collèges. Globalement, cela s'est réglé par des suppressions de postes, avec leurs conséquences que nous dénonçons depuis longtemps, et par l'utilisation de contractuels », constate Pascal Roger, du SNES-FSU.

Des contractuels encore moins bien payés que les professeurs et pas formés à ce métier exigeant qui fait malheureusement de moins en moins rêver.

Le point le 31 août

« Il est trop tôt encore pour faire un recensement concernant la future rentrée dans notre département, mais, techniquement, on peut supposer que tout aura été fait par l'Éducation nationale pour qu'il y ait des professeurs partout la semaine prochaine, en faisant travailler davantage ceux déjà en poste, en utilisant les remplaçants, mais c'est plus tard dans l'année que les problèmes risquent d'apparaître », craint le représentant syndical. « Pour cette année, je ne sais pas encore comment cela va se passer, mais l'année dernière, on a déjà eu recours à des contractuels dans la Manche, or, cela n'existait pas avant », remarque à son tour Valérie Levavasseur pour le SGEN CFDT, et enseignante du 1^{er} degré.

Du côté du rectorat, on dit se réserver pour le 31 août, jour de la conférence de presse officielle, pour faire un état précis de la situation.

Reste que les grandes difficultés de recrutement des professeurs est un dossier sur lequel devra se pencher rapidement le gouvernement. « Sinon, le phénomène risque de s'aggraver, déclare Pascal Roger, car le problème ne va pas se résoudre d'un claquement de doigts et on ne va pas nous remplacer par des ordinateurs. »

1 600 euros net par mois

Pour les syndicats enseignants, rendre son attractivité au métier s'assortira d'abord d'une revalorisation des rémunérations (un jeune qui démarre dans la carrière après un concours et avec un master 2 en poche gagne environ 1 600 euros net par mois) « pour tous et pas seulement pour ceux qui débutent, contrairement à ce qu'Emmanuel Macron a proposé », mais implique également une meilleure formation initiale, un effort pour améliorer les conditions de travail à travers notamment la diminution du nombre d'élèves par classe, et peut-être aussi « des changements » dans la façon de manager dans l'Éducation nationale.

« C'est important, voire primordial pour une Nation d'instruire ses enfants. Il faut mettre les moyens dessus et il se trouve que ce n'est pas le cas », regrette Valérie Levavasseur.

Corinne GALLIER



Les enseignants craignent de ne pas être assez nombreux, à quelques jours seulement de la rentrée.

